

RÉTROSPECTIVE 2020 GARANTIE SANS COVID Le fait marquant

Lacs Noir et Blanc : un site central pour un futur décarboné

27/12/2020

Les lacs Noir et Blanc sont toujours loués par EDF mais le projet de reconstruction d'une usine hydroélectrique est au point mort. Une association s'est créée cette année pour peser dans ce dossier complexe. Le maire d'Orbey s'explique.

Le lac Noir demeure toujours associé à l'image de la centrale hydroélectrique, première Step (Station de transfert d'énergie par pompage). Depuis l'accident en 2002 et sa déconstruction douze ans plus tard, tout semble s'être figé, au point qu'une association de citoyens s'est créée cette année, espérant peser dans l'accélération d'une relance de la production d'électricité.

Les enjeux écologiques intéressent les élus locaux mais leurs marges de manœuvre sont minces. Entretien avec le maire d'Orbey, Guy Jacquey.

Guy Jacquey, où en est le dossier du lac Noir ?

Les relations entretenues avec EDF concernent exclusivement la location du domaine public, puisque la commune met à disposition les deux lacs. En 2009, la question du loyer versé à la commune par EDF a été remise sur le tapis, lors du renouvellement de la concession. EDF proposait 5 000 euros de loyer annuel,



Voici à quoi ressemblait l'usine du lac Noir à Orbey en 2009, près de 80 ans après sa conception par l'ingénieur alsacien René Koehlin. Photo archives L'Alsace

ce que nous avons refusé ; une étude commandée par nos soins a montré que la commune pouvait prétendre entre 50 000 euros et 140 000 euros de loyer annuel.

Nous avons finalement abouti en 2011 à la somme de 40 000 euros de loyer pendant 10 ans, revalorisé tous les 10 ans de 20 000 euros. Cela n'a pas empêché EDF de travailler en parallèle sur le projet de démolition de l'usine et d'étudier le coût d'un nouveau projet. Depuis 2009, la commune a perçu 400 000 euros de loyer.

« La commune n'a pas la main sur le dossier de la concession »

Que peut-on dire de la concession signée en 2009 entre EDF et l'État ?

Ces dernières années, le prix de l'énergie a baissé et la question de la rentabilité d'une nouvelle usine s'est posée. Le projet du lac Noir avait été évalué autour des 50 millions d'euros, puis l'addition est montée à 80 millions. EDF a considéré que l'intérêt économique n'était plus là, d'autant

plus que les conditions économiques du marché de l'énergie ont évolué.

Aujourd'hui, on est largement sous la barre des 50 euros le MGW. EDF a signifié à l'État vouloir sortir de la concession signée pour 50 ans.

Par ailleurs, trois ministres successifs de la Transition (Royal, Hulot, Wargon) nous ont fait savoir que même si EDF se retirait de la concession, il y aurait tout de même un appel d'offres.

Vu de l'extérieur, on a l'impression que le dossier patine ?

C'est la concession qui bloque les choses, compte tenu du processus administratif en jeu qui concerne exclusivement l'État et l'opérateur ; la commune n'a pas la main sur cet aspect du dossier.

Mais nous avons obtenu, à force de les relancer une compensation financière correspondant à ce que la commune et l'intercommunalité auraient perçu fiscalement sur 7 ans si le site avait été exploité industriellement. Soit la somme de 5,05 millions d'euros répartis entre Orbey (1 million euros) et la Comcom (2 millions).

Ça sonne comme un soldé pour tout compte...

Effectivement... On a demandé à percevoir cet argent de suite. Un tu l'as vu mieux que deux tu l'auras. Nous avons eu récemment une conversation avec des représentants de l'État et ses services, lesquels sont chargés de monter ce fameux cahier des charges pour relancer l'appel d'offres, ouvert a priori à tous les opérateurs européens.

À quelle échéance ?

Entre 7 et 8 ans... Je ne suis pas étonné de cette échéance : lorsque la concession est arrivée à échéance en 1999, EDF a résigné dix ans plus tard.

Comme nous sommes un territoire en transition énergétique, le président de la communauté de communes, Philippe Girardin, a proposé une participation intercommunale, dans le cadre d'une Société d'économie mixte (SEM).

L'association pour une nouvelle centrale hydroélectrique à Orbey-Lac Noir qui s'est créée cette année considère qu'il n'y a pas de transparence sur ce sujet, que le dossier traîne. Son président Philippe Ribolzi est persuadé de pouvoir accélérer le cours des choses...

« Nous avons posé des questions, écrits des courriers ; je n'ai pas le sentiment d'avoir empêché quoi que ce soit. Je pense avoir défendu les intérêts de la commune pour qu'elle perçoive un montant de loyer correct. »

Pour l'instant, nous n'avons pas d'autre choix que d'attendre le montage du dossier de mise en concurrence. La commune ne maîtrise rien sur cet aspect du dossier.

Une centrale sera reconstruite ?

Dans mon for intérieur, j'y crois ; sous une forme plus innovante, par le biais d'une SEM, un projet qui pourrait impliquer la Région, la CIA (Collectivité européenne d'Alsace).

En attendant, qui entretient le site ?

Dans le protocole de sortie de la concession, EDF s'engage pendant 12 ans à entretenir les deux lacs, de veiller à maintenir un débit minimum de 100 litres par seconde du ruisseau, le Noirrupt.

Recueilli par Jean Daniel Kientz

REPÈRES

1928-1933 : Construction de la première station de transfert d'énergie par pompage de France, à Orbey.

1954 : Neuf morts dans l'effondrement du toit, après une inondation.

2002 : arrêt de la production après rupture d'une canalisation.

2009 : renouvellement de concession EDF/État pour 50 ans.

2014 : démolition de l'usine.

2020 : Trois millions d'indemnisation pour les collectivités.